

Bromium¹

Généralités

Le Brôme, découvert par le chimiste Balard en 1826 dans les eaux-mères des Salines, est un métalloïde qui se présente sous la forme d'un liquide rouge-brun, très volatil, d'odeur désagréable et pénétrante et de saveur répugnante. Il se dissout difficilement dans l'eau; par contre, il est très soluble dans l'alcool.



On le trouve à l'état de bromures métalliques dans l'eau de mer; dans certaines sources salées (Salies-de-Béarn, Stassfurt, Kreuznach); dans les varechs. Toutes nos dynamisations sont faites au moyen de dilutions hahnemanniennes successives, en partant du métalloïde dissout dans de l'alcool.

Le caractère très volatil du Bromium, indique une instabilité. En revanche, la dissolution dans l'alcool et pas dans l'eau, indique une instabilité ici et non là. Bromium semble *associer le stable et l'instable dans son génie*.

Caractéristiques

Constitution et type

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Bromium agit particulièrement bien chez les *sujets blonds, aux yeux clairs, de corpulence moyenne, à la peau jolie et fine, au teint rose*, ce qui est le contraire de Iodium qui s'adresse plutôt aux bruns, maigres, à la peau brune et bistrée.

Le sujet type semble à la fois éthéré et bien en chair, une constitution associant l'incorporel et le corporel.

Gonflement avec induration de toutes les glandes, plutôt à gauche

Gonflement avec induration de toutes les glandes du corps, particulièrement du côté gauche:

Toutes les glandes peuvent être touchées: les glandes salivaires, thyroïdienne, mammaires, ovariennes, testiculaires, et les ganglions lymphatiques; toujours on trouvera les signes particuliers de Bromium dans ce cas: *augmentation de volume, induration et indolence.*

Quelques remèdes déterminent cette hypertrophie avec induration des glandes: Conium, Carbo animalis, Lapis albus., Iodium, Calcarea ostrear., Graphites, Silicea, etc., mais les caractéristiques de chacun permettent de les distinguer facilement.

L'hypertrophie glandulaire est indolente et dure, donc, en termes de génie, insensible, comme absente et pourtant compacte, très présente.

Douleurs sourdes, profondes, rarement aiguës

Douleurs sourdes, profondes, continues, rarement aiguës, bien que quelquefois piquantes et lancinantes; elles sont généralement ressenties *du côté gauche* (Lachesis et Naja); elles surviennent particulièrement *si le malade prend froid quand le temps est chaud et humide* et elles apparaissent fréquemment dans le cours des nuits fraîches d'un printemps ou d'un été pluvieux; elles sont toujours aggravées le soir jusqu'à minuit et surtout toutes les fois que le sujet, ayant eu trop chaud, se trouve avoir été exposé alors au froid et à l'humidité.

Les douleurs sont certes présentes, durables, continues pour répondre au versant fixe du génie mais elles sont sourdes, lointaines, peu aiguës pour au versant "éthéré" du génie.

Génie du remède

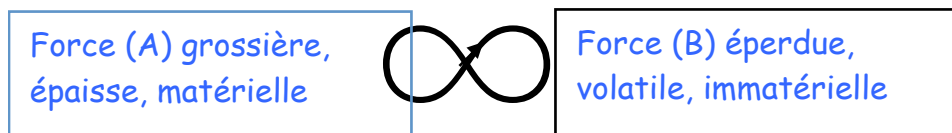
Bromium associe partout deux composantes, *une partie fixe, matérielle, dense et une contrepartie volatile, immatérielle, légère.* L'épais et le subtil en quelque sorte. C'est pourquoi ce remède d'origine minérale, *bien terrien s'évanouit dans l'air, devient aérien.* Autre précision, il est dit que les douleurs sont ressenties plutôt du côté gauche. Cela veut dire que la contrepartie fixe ou minérale ou terrienne est prépondérante dans ce remède, (la terre est de la valeur Yin/gauche, l'air est Yang/droit, l'eau Yin/gauche, le feu Yang/droit). Donc que le sujet Bromium est retenu dans le plein alors que c'est dans le volatil, dans l'air libérateur qu'il trouve sa plénitude. Retenu dans le plein et appelé par le subtil, tel est son destin. Il

faut néanmoins nuancer cela car le sujet Bromium est un individu très fruste. Disons donc qu'il est retenu dans *le grossier* (en place du plein) et qu'il est soulevé dans *la perte* (en place du volatil), bref il ne contrôle rien avec une conscience mise entre rudesse et égarement. Enfin notons que l'étirement entre la rétention ici et l'appel là crée un décalage. Or, tout décalage entraîne un besoin d'acide, je l'ai expliqué maintes fois.

Le génie de Bromium s'écrit :

- une force (A) grossière, épaisse, matérielle répond à,
- une force (B) éperdue, volatile, immatérielle.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Modalités

Elles indiquent que tout ce qui favorise le versant volatil améliore et que tout ce qui ramène au dense, aggrave. Comme pour la conscience de l'homme : plus elle va vers le subtil, plus elle s'éveille et évolue, plus elle reste dans le mental dense, plus elle devient lourde et s'éteint. Cela montre que l'évolution va vers l'immatériel pour tout ce qui existe sur terre.

Amélioration

- par le mouvement et l'exercice, en allant à cheval et en voiture : **tout ce qui exprime une liberté ou une évasion aérienne améliore.**

- au bord de la mer ou un voyage en mer :

toujours l'immensité aérienne et son aspect favorable pour notre malade.

Aggravation

- après avoir pris froid, par l'humidité froide : **le froid fixe et retient donc il aggrave.**

- le soir, avant minuit : **cette modalité exprime le retour à la terre ferme, donc elle aggrave aussi.**

- en entrant dans une chambre chaude : **cette modalité doit être reprise car elle ne colle pas avec ce remède.**

- après avoir bu du lait : *le lait, comme toute alimentation grasse, alourdit et donc aggrave parfois notre malade.*

Symptômes mentaux

La faiblesse et la prostration physique et mentale accompagnent généralement tous les états aigus, comme les états chroniques du remède: quel que soit le nom de la maladie, le sujet de Bromium est abattu, prostré, anxieux. Il a une humeur triste et morne; il peut avoir une grande activité cérébrale et besoin du travail intellectuel. Plus souvent, il a de la faiblesse mentale, avec une mémoire très diminuée, ce qui le rend triste, découragé, mélancolique, avec un dégoût prononcé pour tout travail; il a de la peine à fixer son attention et son indifférence est profonde.

Anxiété pire le soir et la nuit, s'accompagnant de palpitations et de céphalée. Il a des hallucinations, particulièrement dans l'obscurité: il croit avoir derrière lui des personnes étrangères; il lui semble que toutes sortes de choses dansent par terre devant lui; il a peur des revenants (Aconit, Carbo. veg., Phosphor., Pulsatilla)

Les signes en rapport avec l'aspect (A) fixant et contraignant du génie se trouvent dans sa prostration physique et mentale, son immobilité, son anxiété surtout le soir, sa tristesse...

Les signes en rapport avec l'aspect (B) volatil et éperdu du génie se trouvent dans le manque de mémoire, les hallucinations qui expriment son décrochement "ailleurs".

Sommeil

Le jour, il a grande envie de dormir s'il se met à lire ou à écrire. La nuit, son sommeil est agité, non réparateur, troublé par des cauchemars, des rêves de morts, de meurtres, de querelles, de voyages.

Le jour aérien (B), il tombe de sommeil s'il fixe (A) quelque chose; la nuit tombante (A), il est soulevé (B) dans un monde onirique où il voit plutôt des abîmes (A). Toujours et partout les deux expressions du génie.

Tête

Migraines, particulièrement du côté gauche de la tête, survenant vers 3 ou 4 heures de l'après-midi, s'accompagnant de bourdonnements dans les oreilles et de battements dans les tempes. Migraine pire du côté gauche, survenant après avoir bu du lait, améliorée en se couchant du côté droit avec les bras sur la tête. Mal de tête avec douleur gravative sur le sommet de la tête, à la chaleur du soleil et se dissipant à l'ombre. Le mal de tête est aggravé par tout mouvement, surtout en se baissant et s'accompagne souvent de vertiges.

Vertiges accompagnés souvent d'épistaxis, avec tendance à tomber en arrière; ils sont provoqués ou aggravés par la vue de l'eau qui coule, ce qui fait que le sujet ne peut traverser un pont, comme Augustura; Argentum met., qui a des vertiges comme s'il était intoxiqué, en traversant un pont; Ferrum met., qui a des vertiges avec tendance à tomber en avant, en regardant l'eau couler; Sulfur, qui a des vertiges et une sensation comme s'il était paralysé, en allant sur un cours d'eau.

Les signes ici sont très fins parce que la tête représente un site particulier pour notre sujet, enclin aux "égarements en haut". Ainsi les migraines apparaissent plutôt au moment de la *décroissance* du jour, plutôt en se *baissant*, plutôt à *gauche* pour signifier l'aggravation liée par tout ce qui exprime un retour à la terre (secteur A du génie). Elles s'améliorent un peu en portant les bras *en haut*, en se couchant sur le côté droit qui est la latéralité du haut.

Les migraines s'accompagnent de vertiges pour marquer justement l'*égarement* (B) inhérent au génie. Et ces vertiges s'aggravent en regardant quelque chose qui n'est pas fixe en bas, l'eau qui coule par exemple.

Face

La face est pâle et les lèvres sont rouges, gonflées, brûlantes. Sensation de chatouillement et de fourmillement sur les joues; sensation comme s'il y avait *une toile d'araignée sur la figure*, se manifestant surtout en *remuant les ailes du nez*, comme dans Baryta carb. où elle siège surtout à droite; et comme dans Graphites, qui la ressent particulièrement au front.

Sensation d'une toile qui *fixe* (A) les joues lorsqu'elle *soulève* (B) ses ailes du nez; dans le même temps elle ressent des fourmillements et autres épi-sensations à la surface de la peau.

Appareil digestif

Bouche

Sensation de brûlure dans la bouche. la langue est sèche et brûlante, avec de petits boutons particulièrement nombreux sur sa face postérieure et à droite; à la pointe, il y a des douleurs brûlantes et piquantes. Goût désagréable dans la bouche; l'eau a un goût salé. *Gonflement et induration des glandes sous-maxillaires et parotidiennes*, indolores, de consistance pierreuse, particulièrement du côté gauche; quelquefois, on a signalé des douleurs dans la mâchoire, de ce même côté gauche.

Le maître symptôme ici est l'induration (A) des glandes et leur indolence (B), deux facteurs contraires liés au génie. Notons l'autre façon d'afficher le génie : pour Bromium, l'hypertrophie glandulaire tient au versant "soulèvement, décrochement (B)" du génie, que leur induration est liée au versant "fixation, densification (A)". Finalement dans la seule expression "hypertrophie indurée" se trouve caché tout le génie de Bromium.

Pharynx

Sensation de *brûlure avec douleur d'excoriation*, s'étendant de là le long de l'œsophage, jusqu'à l'estomac. Etat inflammatoire du pharynx; la déglutition est très difficile, très douloureuse, surtout en avalant les liquides. Gonflement rouge rosé des amygdales.

Brûlures excoriantes ou sensations de consommations périphériques pour l'aspect (B) *perdition du génie* ; amygdalites hypertrophiques (A) pour l'autre versant.

Estomac

Diminution de l'appétit et de la soif. Appétence pour les acides (Ant. crud., Ant. tart., Magn. carb., Myrica, Sepia) qui donnent de la diarrhée. Il ne peut supporter ni les aliments, ni les boissons chaudes (Bryone, Graphites, Phosphorus, Pulsat., Pyrogène). Il ne peut pas non plus supporter la fumée du tabac, comme Ignatia, mais qui, au contraire de Bromium, ne peut boire froid et est amélioré par des boissons chaudes.

Douleurs gastriques profondes, pressives, survenant de 8 à 11 heures du matin, généralement calmées par le repas (Anacardium), mais réapparaissant immédiatement après; aggravées par la pression profonde. Sensation de chaleur, de brûlure, à l'estomac. Sensation de pression à l'estomac, comme par une pierre (Bryone). Sensation de vide à l'estomac, améliorée en mangeant. Renvois, éructations, nausées; nausées surtout le soir; vomissements de mucus sanguinolents, vomissements alimentaires, sanguinolents et noirs comme du marc de café.

Pour le quartier "*décrochement (B) en haut*" du génie, il y a la perte de l'appétit, l'absence de la soif, les sensations de vide, les brûlures, les nausées et autres soulèvements gastriques...

Pour le quartier "*plénitude (A) et densification en bas*" du génie, il y a les pressions, les sensations de pierre, les vomissements *noirâtres*.

Pour le décalage entre le haut et le bas, il y a le besoin d'acide...

Abdomen

Météorisme, distension tympanique de l'abdomen, avec beaucoup de gaz et émissions de vents. Coliques améliorées par la pression externe et en se penchant en avant (Colocynthis).

Hémorroïdes procidentes, très douloureuses, saignant facilement, aggravées par les applications d'eau chaude ou d'eau froide.

Diarrhée avec météorisme abdominal et abondante émission de gaz, aggravée ou provoquée par tout ce qui est acide, bien que le malade ait une préférence marquée pour les aliments et les boissons acides. Egalement diarrhée après avoir mangé des huîtres (Lycopod.). La diarrhée survient surtout après le repas; une selle normale a eu lieu le matin, et brusquement, à 2 heures de l'après-midi, un besoin urgent se manifeste, avec ténesme et émission de beaucoup de gaz.

Soulèvements abdominaux, gaz, fuites liquides pour le secteur (B) ; épreintes, constrictions, blocs hémorroïdaires, pour le secteur (A).

Appareil urinaire

La sécrétion urinaire peut être diminuée et les urines sont foncées et troubles. Après la miction, il peut y avoir une sensation de brûlure dans l'urètre; également, à ce moment aussi, une émission de quelques gouttes d'urine (Arg. nit., Cannabis ind., Conium, Kali carb., Selenium).

Urines foncées, troubles, rares pour marquer une *densification (A)*.
Urines brûlantes pour marquer une *érosion (B)* des muqueuses.

Organes génitaux

Masculins

Hypertrophie et induration du testicule qui prend une consistance de pierre, surtout à gauche; il est indolore. Il y a seulement dans certains cas des douleurs lancinantes le long du cordon spermatique.

Consistance pierreuse (A) et douleur évaporée (B), rien à ajouter.

Féminins

Règles trop précoces, trop abondantes, de sang rouge vif, mélangé parfois avec des lambeaux de muqueuse. Douleurs violentes, spasmodiques, dans le ventre, avant ou pendant les règles, soulagées en se pliant en deux. Cet état de dysménorrhée s'accompagne souvent d'une céphalée gauche caractéristique et d'une douleur profonde au niveau de l'ovaire, surtout l'ovaire gauche.

Dysménorrhée membraneuse (Arsenic. alb., Borax, Magn. ph., Sulfur, Viburnum, etc.).

Emission fréquente de gaz par le vagin (Lycopod., Phosph. ac., Sanguinaria).

Ovaire, particulièrement le gauche, hypertrophié, d'une consistance pierreuse, avec douleurs sourdes. Hypertrophie et induration de la glande mammaire, particulièrement du côté gauche, avec douleurs aiguës, tiraillantes, comme par un fil vers l'aisselle du même côté; les douleurs lancinantes sont pires la nuit.

Règles lourdes, abondantes, avec même des blocs membraneux pour souligner leur "densité" (A). Émission de gaz par le vagin pour souligner le caractère "volatil" (B).

Ailleurs, *hypertrophie (A)* ovarienne ou mammaire et *étirement filiforme (B)* incarnent le génie comme il se doit.

Appareil respiratoire

Nez

Coryza aigu, violent, avec sensation de froid dans le nez pendant l'inspiration; le nez est très douloureux, avec obstruction d'abord à droite puis à gauche; il s'écoule un liquide excoriant les ailes du nez et la lèvre supérieure; les narines sont excoriées à l'intérieur et pleines de croûtes. Ce coryza survient dans les journées chaudes d'été quand, après avoir eu très chaud, il se trouve exposé à une fraîcheur humide; le coryza d'Aconit est provoqué par une exposition au froid sec pendant l'hiver, et celui de Bromium par une exposition au froid humide, pendant l'été.

Mouvements en soufflet, en éventail, des ailes du nez (Lycop., Ant. tart.).

Froid, obstruction et croûtes d'une part (A) ; excoriation, brûlure et éventail (B) d'autre part.

Larynx

Inflammation du larynx, enrouement et aphonie, s'accompagnant de chatouillement, et d'une sensation d'écorchure semblant provoquée par une toux sèche. Enrouement brusque apparaissant le soir chez quelqu'un qui, ayant eu très chaud, a été exposé au froid humide. Sensation comme si la muqueuse était à vif, obligeant le malade à racler, à grailonner. Sensation de froid dans le larynx, en aspirant.

Spasme de la glotte; constriction de la gorge, qui empêche le malade non seulement d'avaler, mais même de respirer; il peut à peine parler et il suffoque. Suffocation constante avec crise paroxystiques, surtout quand le malade veut avaler. Sensation comme si la trachée était remplie de fumée ou de vapeurs de soufre, provoquant une suffocation intense et une toux irritante extrêmement fatigante.

Diphthérie laryngée., la fausse-membrane commence au larynx et gagne ensuite le haut (Lycopod. a le contraire, la fausse-membrane se formant primitivement dans le nez pour descendre ensuite dans le larynx). Croup membraneux avec gros râles au larynx à chaque mouvement respiratoire, produit par un amas de mucosités qui semble devoir étouffer le malade; Ant. tarte a un même amas de mucosités provoquant le même bruit de râles respiratoires, mais cela se passe dans les bronches et non dans le larynx. Bromium a guéri le croup dans les cas où Iodium, Phosphorus, Hepar. suif. calc., Spongia, se sont montrés impuissants, principalement dans les cas de rechute, après Iodium.

Toux sèche, spasmodique, croupale, apparaissant, comme dans Ipeca, mais sans expectoration, quoiqu'accompagnée d'un bruit de mucosités dans le larynx et le haut de la trachée; chaque inspiration la provoque, et le malade ne peut faire une respiration profonde sans immédiatement tousser et suffoquer. Aconit présente une même toux sèche, croupale, avec enrouement, survenant dans le premier sommeil et le réveillant brusquement: il suffoque, il est angoissé, il a peur de mourir; cela survient surtout après une exposition à un froid sec. Hepar suif. calcarea a une toux grasse, croupale, avec respiration bruyante et beaucoup de mucosités trachéales; elle est pire après minuit, plus marquée le matin et provoquée par la moindre aspiration d'air froid, par la moindre exposition au froid. Spongia présente une toux sèche, rauque, comparable à un bruit de scie, accompagnée d'une sensation de bouchon dans l'arrière-gorge, avec enrouement et brûlure dans le larynx; elle apparaît avant minuit, s'accompagne d'une gêne respiratoire, particulièrement pour l'aspiration et le malade a alors une sensation comme s'il respirait à travers une éponge; elle est améliorée par les boissons chaudes qui, au contraire, aggravent Bromium; la dyspnée est pire en étant couché et améliorée quand il se penche en avant; d'une manière générale, Spongia est aggravé par les vents secs et froids et il suit bien Aconit; il est à son tour bien suivi par Bromium. Iodium, par contre, suit bien Hepar suif. calc. ; il présente une toux semblable à celle de Bromium, mais avec des modalités inverses: la toux n'est pas sèche, mais dure, bruyante, métallique, accompagnée d'une expectoration peu abondante; l'enrouement est pire le matin; enfin, la toux est pire à la chaleur et surtout très douloureuse: à chaque quinte, le malade s'empoigne la gorge à cause de la douleur laryngée.

Le larynx, croisement décalé entre le haut et le bas chez Bromium, est un site qui exprime mieux qu'ailleurs cette distorsion sous forme de spasmes, de déglutition difficile, de fausse route et d'erreurs cinétiques (suffocation quand il veut avaler), de sensations perverties (sensations de fumées)...

Le larynx, en tant que rencontre du haut avec le bas, exprime les symptômes de perdition (B) du haut sous forme de perte, d'absence, d'évaporation : aphonie, dysphonie, sensations de vapeurs...

Le larynx, en tant que rencontre du bas avec le haut, exprime les symptômes de fixation (A) du bas sous forme d'épaississement, d'amas muqueux : fausses membranes (qui gagnent bien sûr le haut), croup, dépôts épais...

Chaque mouvement vers le bas (inspiration) appelle, en contrepartie, un mouvement vers le haut (toux).

Bronches et poumons

La toux s'accompagne d'une violente brûlure derrière le sternum. Violente sensation de resserrement au niveau de la poitrine. Douleurs lancinantes dans la poitrine principalement à droite. *Dyspnée*, il ne peut pas respirer assez profondément, ou il a une sensation comme s'il respirait à travers une éponge ou que les bronches fussent pleines de vapeurs de soufre (Ant. tart., Arsenic. alb., Chelid. mai., Ipeca, Lycopod., Phosphorus). *Asthme amélioré* au bord de la mer. Inflammation du poumon pouvant aller jusqu'à l'hépatisation.

Resserrement, hépatisation pour la partie dense (A) du génie ; brûlures, ampliations d'air pour la partie évaporation (B).

Appareil circulatoire

Douleurs au niveau du cœur, irradiant vers l'aisselle. *Hypertrophie du cœur* à la suite d'abus de gymnastique chez les jeunes garçons qui grandissent et dont le type physique est celui de Bromium; (chez les jeunes filles, ce sont les indications de Causticum qu'on rencontre de préférence) (Allen).

Palpitations fréquentes, pires en se couchant du côté gauche, ce qui fait qu'il ne peut rester dans cette position; aggravées également en marchant, en faisant un exercice violent; améliorées par une inspiration profonde. Oppression fréquente pire en marchant avec tendance à bâiller constamment.

Hypertrophie (A) en bas quand la croissance (B) "élève vers le haut" si l'on peut dire.

Peau

La peau de Bromium est jaunâtre, terreuse par endroits, et présente de l'acné et des furoncles, particulièrement à la face et sur les bras.

Il peut y avoir aussi des ulcérations dont les bords surélevés limitent un fond de coloration verdâtre émettant une mauvaise odeur.

Peau terreuse, chargée de concrétions (A) compactes tels des furoncles, mais aussi peau décapée, marquée d'ulcérations (B). Notons que

les éruptions épaisses siègent plutôt sur les parties hautes du corps tels la face et les bras pour signifier le génie avec ses deux contreparties.

Conclusion

Il est rare de trouver dans les remèdes minéraux une association de l'épais et du subtil. Chez Bromium, cette alchimie reste extrêmement archaïque, elle n'en fournit pas moins une pathogénésie où le haut et le bas se rencontrent, se regardent et s'expriment l'un parlant pour quelques hauteurs élémentaires, l'autre pour quelques basses concrétions.

Application clinique

Sylvie, 40 ans, souffre de céphalées pour lesquelles j'ai prescrit bien des remèdes sans succès. Aujourd'hui, elle vient avec des symptômes précis comme je lui avais demandé : la douleur est plutôt nocturne, elle survient d'un coup après minuit, la réveil, monte lentement en puissance, elle occupe l'ensemble de la tête puis passe derrière les yeux, gagne les oreilles et descend le long du maxillaire inférieur jusqu'aux dents. Pendant l'accès, Sylvie a chaud, elle ressent des nausées, des vertiges, des troubles visuels et sa voix devient pâteuse. Elle a noté qu'elle est améliorée par l'application de glace sur la tête ou lorsqu'elle laisse passer de l'air dans la chambre, assise, en respirant profondément. En revanche, elle est aggravée par le mouvement, l'exercice, la chaleur, surtout si elle est enrhumée.

Le remède Bromium possède toutes les modalités décrites par la malade. Les signes contiennent tout le génie : pour inscrire *la partie (A) fixe du génie*, les douleurs apparaissent *au plus bas* de la nuit, *descendent* jusqu'aux parties les plus *minérales*, les dents, mais aussi elles s'accompagnent de vertiges, de nausées, de troubles d'élocution et de troubles visuels, autant d'étourdissements pour poser *la contrepartie aérienne (B) du génie*.

Donné en 7CH, 3 granules x 8/jr en cas d'accès, Bromium a effacé les céphalées. Je dois préciser que Sylvie est une personne de constitution forte, voire en surcharge pondérale, elle est très affirmée, très concrète, très nature (ici se situe aussi la partie A dense et minérale du génie), Sylvie est également fort intelligente, toujours subtile, fine, riieuse et agréable (ici se situe la contrepartie B légère et aérienne du génie).